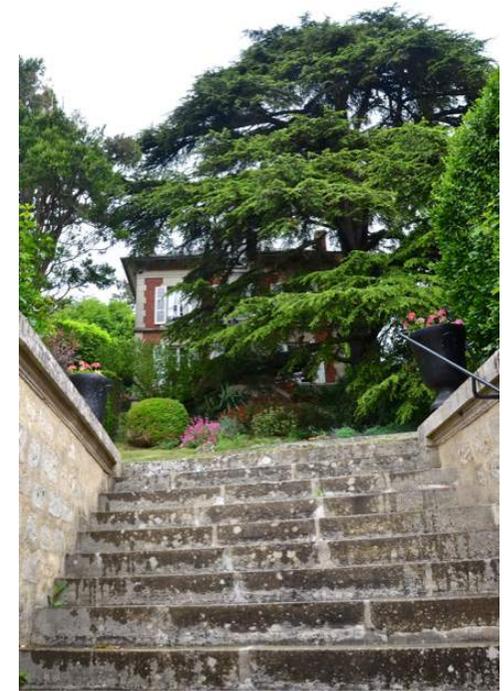


AUVERS-SUR-OISE

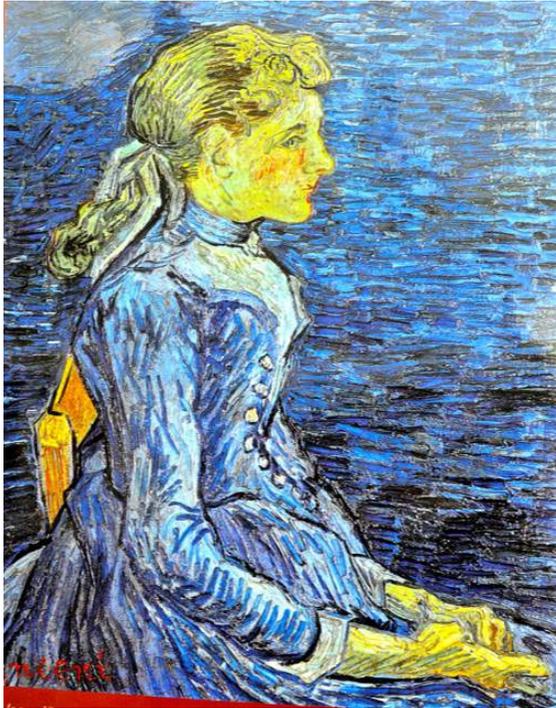


"SUR LES PAS DE VAN GOGH"

"N'oublions pas que les petites émotions sont les grands capitaines de nos vies et qu'à celles-là nous y obéissons sans le savoir"

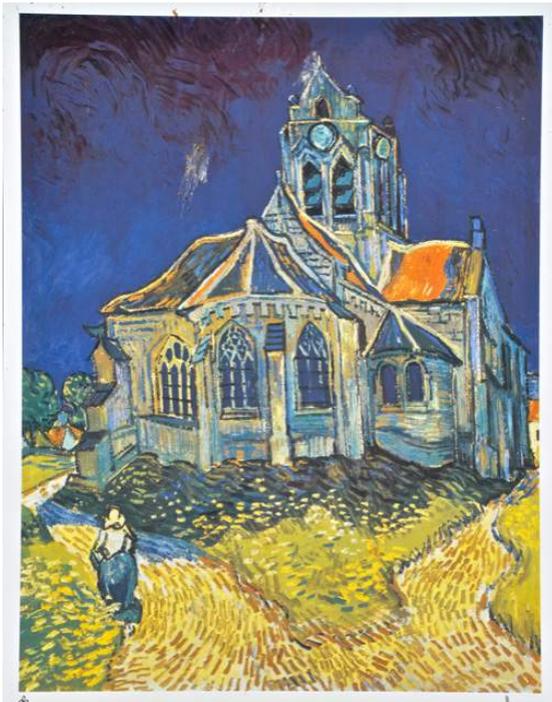


Le 20 mai 1890, Van Gogh s'installe à l'auberge Ravoux à Auvers, non loin de son frère Théo. Jusqu'à sa mort le 29 juillet 1890, il peindra près de 80 tableaux. Il n'est au monde que quelques rares endroits qui portent en eux l'âme de leur époque. La chambre de Van Gogh à l'auberge Ravoux est de ceux-là.



A Auvers Van Gogh a pu satisfaire sa nostalgie du Nord, qui s'était emparée de lui depuis une année entière. Il voulait faire un détour par le milieu de sa jeunesse, fermer la parenthèse qu'il avait ouverte aux Pays Bas, au début de sa vie d'artiste.





Malgré de graves troubles intérieurs, Vincent Van Gogh ne s'est jamais arrêté de peindre ; en huit ans, il a réalisé près de 900 tableaux et un millier de dessins. Son oeuvre post-impressionniste sera prise comme source d'inspiration par le fauvisme et l'expressionnisme.



"Réaliser des esquisses revient à planter des graines pour faire pousser des tableaux".

MAISON-ATELIER DE CHARLES-FRANÇOIS DAUBIGNY



Premier foyer artistique d'Auvers créé en 1860 par Daubigny, ce lieu de mémoire fut le point de rencontre de ses amis paysagistes. D'une hauteur de 7,50 m, l'atelier dispose d'une grande baie vitrée. Cuisine, entrée et salle à manger dominant un très beau jardin. Les 200 m² des murs des différentes pièces sont décorés par l'artiste, ses enfants et ses amis proches dont Camille Corot et Honoré Daumier.



Monet, Pissaro, Berthe Morisot, Cézanne s'invitent volontiers dans cette maison labellisée "Maison des Illustres" en 2014.

MUSÉE DE L'ABSINTHE



Ce musée recrée l'ambiance des cafés de la Belle Epoque où l'absinthe, originaire de Suisse et de Franche Comté, était la boisson favorite des poètes et des artistes. Les oeuvres originales qu'il renferme nous font découvrir son importance dans la vie sociale et culturelle du XIXe siècle. Des secrets de fabrication à sa prohibition en 1915, il nous fait traverser toute cette période, avec des collections uniques et authentiques d'objets tels que les cuillères ou encore les fontaines, faisant partie de l'art de la table nécessaires au rituel de consommation, de dessins de presse, eaux-fortes et tableaux sur le thème de l'absinthe que l'on appelait alors la Fée Verte.



Dans le jardin, les plantes aromatiques constitutives de la Fée Verte libèrent leurs arômes et invitent à la dégustation.



La cuillère : élément clé du rituel de la consommation de l'absinthe au XIXe siècle, rituel accompli avec de très beaux objets, comme des verres soufflés à la canne par les maîtres verriers et dont la boule creuse, au fond, représente la dose d'absinthe qu'on va diluer à l'aide d'une cuillère percée où l'on dépose le sucre sur lequel on fait couler le fin filet d'une eau très fraîche, qui en tombant sur l'absinthe, va la troubler,... ce qui est dû au fait que l'eau et les huiles essentielles des plantes ne se mélangent pas, mais forment une émulsion.



Les plantes :

- la "grande absinthe", variété d'armoise,
- la "petite absinthe" qui va servir à la coloration,
- la badiane ou anis étoilé, le fenouil et l'anis vert qui vont apporter la saveur anisée.

